Fiche activité :

Objectif d'apprentissage

- Préparation au Grand oral, rédiger un paragraphe argumenté…
- Mobiliser les connaissances, exploiter un dossier documentaire

Activité : rédiger une chronique radio …présenter cette chronique à l'oral si possible sans support.. afin de préparer pour partie le GO.

Consigne : Vous êtes journaliste dans une émission de radio qui propose un éditorial composé de reportages de 5 minutes développant chacun un sujet précis. Chaque sujet qui concerne le chapitre 6 : « Comment lutter contre le chômage ? » a été abordé en cours. Vous disposez de documents supplémentaires variés. (vidéo, tableaux et graphique et émission de radio) choisis par l'enseignant pour rédiger votre chronique.

Les sujets concernent le premier objectif d'apprentissage -OA1 Savoir définir le chômage et le sous-emploi et connaître les indicateurs de taux de chômage et de taux d'emploi. Le sujet 4 s'appuie la mobilisation des acquis de première sur la marché, appliqué à la question du travail.
« En se limitant à une présentation graphique simple et en insistant sur les déterminants de l'offre et de la demande, on expliquera l'analyse néo-classique du fonctionnement du marché du travail »

Etape : 1 Cours +DM: A l'aide du cours et des documents donnés, rédigez un paragraphe argumenté (AEI). Répondant au sujet choisi.
Conseil : rédigez des phrases courtes au présent de l'indicatif. Préférez les verbes d'action.
Etape 2 : DM : familiarisez-vous avec le texte pour en connaitre les grandes lignes afin de présenter le sujet à l'oral.
Etape 3 : DM : Enregistrez-vous pour vous entrainer et mesurer le temps de votre chronique.
Conseil : *A l'aide du téléphone portable, enregistrez-vous jusqu'à ce que cela soit fluide et agréable à entendre.*
Il s'agit de prendre la mesure de vos compétences acquises ou en cours d'acquisitions en gardant un esprit constructif, ces compétences sont données dans le grille d'auto évaluation..
Etape 4 : En cours, passez à l'oral devant la classe si possible sans note devant un public bienveillant

Sujet 1 : GO : Un faible taux de chômage est-il toujours synonyme d'une bonne situation de l'emploi ?
Sujet 2 : GO : Chômage, sous emploi parle-t-on d'un même phénomène ?

Sujet 3 : GO : le chômage baisse-t-il vraiment ?

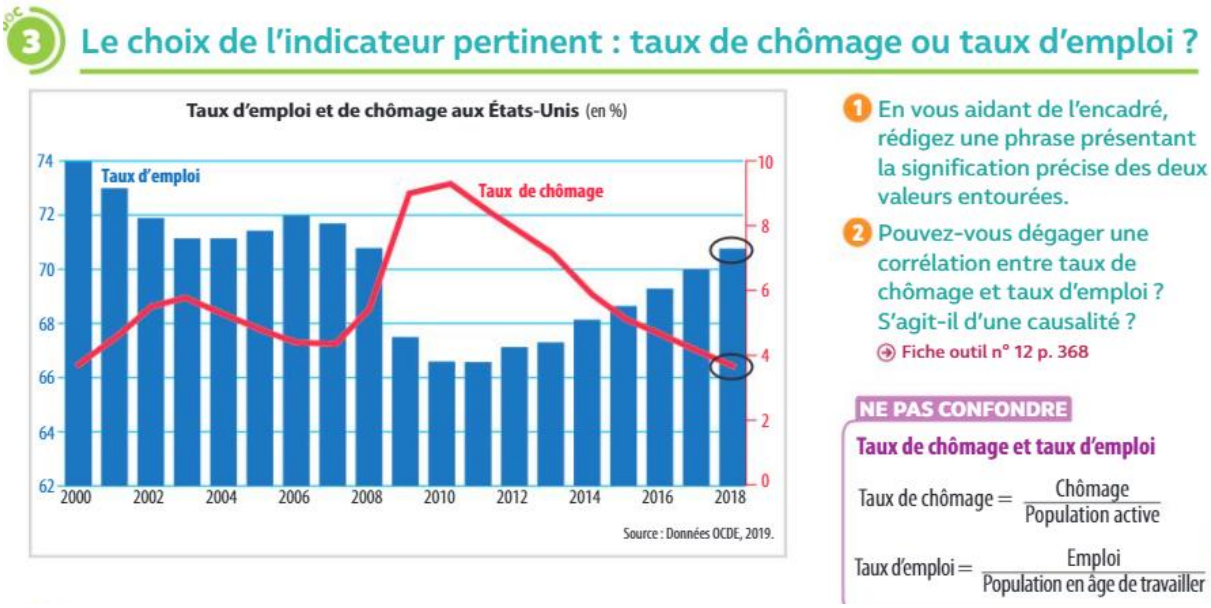
Sujet 4 : GO : Le salaire minimum est-il l'ennemi de l'emploi ?

Voici les documents supports de votre sujet, proposés par l'enseignant.

Consigne : Etudiez les documents ci-dessous, (les questions vous guident pour les exploiter à bon escient). Par ailleurs, n'oubliez votre cours (I) pour rédiger votre paragraphe argumenté

GO.S1 : Un faible taux de chômage est-il toujours synonyme d'une bonne situation de l'emploi ? À travers le cas des USA pour illustration.

DOC A **:** Le choix de l'indicateur pertinent : taux de chômage ou taux d'emploi ?



DOC A :

Voici les documents supports de votre sujet, proposés par l'enseignant.

Consigne : Etudiez les documents ci-dessous, (les questions vous guident pour les exploiter à bon escient). Par ailleurs, n'oubliez votre cours (I) pour rédiger votre paragraphe argumenté…

GO. S2. Chômage, sous emploi parle-t-on d'un même phénomène ?

PS : N'oubliez pas les documents commentés en cours qui sont une source de connaissance aussi

DOC A : https://www.youtube.com/watch?v=VcsbpHn5HxY

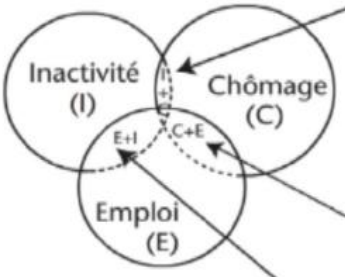
Document B : le sous-emploi

« La notion de temps de travail est décisive dans les deux définitions du chômage que nous avons présentées. Il faut avoir travaillé au maximum une heure dans la semaine de référence pour être enregistré comme chômeur par l'enquête-emploi ; il ne faut pas avoir travaillé du tout dans le mois précédent l'inscription pour être enregistré comme chômeur de *catégorie A* par Pôle Emploi. Les actifs occupés ayant un temps de travail réduit ne sont pas comptabilisés comme *chômeurs de catégorie A* ou *chômeurs au sens du BIT* : ils sont en situation de *sous-emploi*. Avoir un temps de travail réduit peut être volontaire : on est alors à la frontière entre l'emploi et l'inactivité. C'est le cas des personnes qui souhaitent travailler mais également disposer de temps personnel pour d'autres activités (associatives, sportives, s'occuper des enfants, etc.). Toutefois, la plupart du temps, le temps de travail réduit est involontaire : on est alors à la frontière entre emploi et chômage. On parle dans ce cas de sous-emploi contraint. En clair, ces personnes souhaiteraient travailler plus, mais ne le peuvent pas. Plusieurs raisons peuvent l'expliquer : elles ne trouvent pas d'emploi à temps complet avec leurs qualifications, elles ne disposent pas de moyens de transport pour se rendre sur un autre lieu de travail, elles doivent s'occuper d'une ou plusieurs personnes à charge, etc. L'INSEE a introduit en 2007 un indicateur mesurant le sous à des actifs occupés qui travaillent à temps partiel et

souhaitent travailler plus, en étant disponibles pour le faire. Le critère de recherche active d'emploi ne rentre pas en ligne de compte. L'INSEE comptabilise également dans le sous-emploi les actifs occupés à temps partiel ou temps plein en raison de chômage partiel ou d'aléas climatiques. L'INSEE estime ainsi qu'en France, en 2019, 5,4% des personnes en emploi étaient en situation de sous-emploi, soit près d'1,5 millions de travailleurs. »

Cours du collège de France, 2021.

DOC C : Le halo du chômage



Entre chômage et inactivité
Chômeur découragé (absence de recherche active) (I)
Autre personne sans emploi désirant travailler (absence de disponibilité) (I)
Demandeur d'emploi en stage de formation (I)
Préretraité à la suite d'un plan de réduction d'effectif (I)
Demandeur d'emploi dispensé de recherche d'emploi (DRE) (I)
Personne en dispositif d'invalidité apte au travail (I)
Chômeur faisant de fausses déclarations sur sa disponibilité ou recherche effective d'emploi (C)

Entre chômage et emploi
Travailleur à temps partiel involontaire (E)
Travailleur en chômage partiel (E)
Demandeur d'emploi en emploi aidé (E)
Travailleur au noir recensé comme chômeur (C)

Entre emploi et inactivité
Travailleur à temps partiel volontaire (E)
Bénévole dans une association (I)

Entre parenthèses, le statut officiel : (E) = en emploi ; (C) = chômeur ; (I) = inactif.
En *italique* : catégories faisant l'objet d'une recension systématique par l'Insee dans le « halo » du chômage (dans les catégories « personnes inactives désirant travailler » et « sous-emploi »).

Source : à partir de Freyssinet [2004].

Voici les documents supports de votre sujet, proposés par l'enseignant.

Consigne : Etudiez les documents ci-dessous, (les questions vous guident pour les exploiter à bon escient). Par ailleurs, n'oubliez votre cours (I) pour rédiger votre paragraphe argumenté…

GO. S3: le chômage baisse-t-il vraiment ? (attention a bien replacer dans le contexte de 2015 …)

Qu'y a-t-il derrière les chiffres de la baisse du chômage ? Moins de chômeurs ?ou cette baisse est-elle due aux conditions d'inscription à Pôle emploi qui se durcies et aux radiations quelles occasionnent ?

DOC A : https://www.franceculture.fr/economie/le-chomage-baisse-t-il-vraiment

Écouter

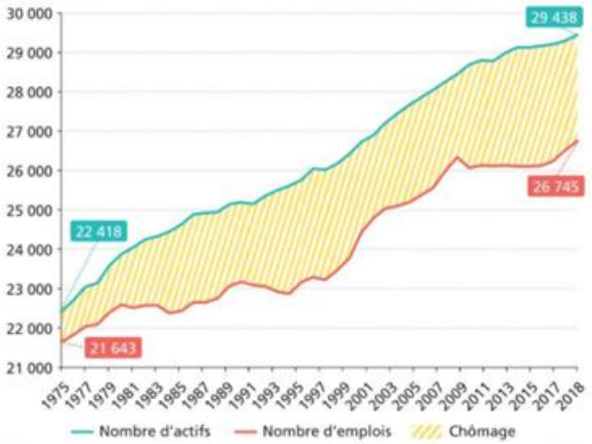
Les idées claires : le chômage baisse-t-il vraiment ?

9 MIN

DOC B :

DOC 1 Population active, emplois et chômage depuis 1975

1 Population active et emplois (en milliers) **en France (1975-2018)**



Champ : actifs et actifs occupés âgés de 15 à 64 ans. *Source :* Insee, enquêtes Emploi 2019.

2 Variations brutes et nettes d'emplois

1 Calculer. Calculez la différence entre la population active et les emplois en 1975 et en 2018. Qu'en déduisez-vous ?

2 Déduire. L'emploi augmente de 1975 à 1997 : cette hausse se traduit-elle par une baisse du nombre de chômeurs ? Expliquez.

3 Argumenter. À quelle condition l'emploi augmente-t-il ?

4 Expliquer. Pourquoi les créations nettes d'emplois ne permettent-elles pas nécessairement une réduction du nombre de chômeurs ?

DOC C :

2 Que signifie le taux de chômage ?

Pour mieux comprendre ce qui se joue derrière le taux de chômage, considérons l'analogie suivante : imaginons un aéroport rempli de voyageurs. On peut expliquer cette abondance par un trafic aérien très dense, un grand nombre d'avions qui atterrissent et décollent, et de nombreux voyageurs qui entrent et sortent en permanence de l'aéroport. On peut aussi dire que le nombre important de voyageurs est dû au mauvais temps qui empêche les avions de décoller, ce qui oblige les voyageurs à s'entasser dans l'aéroport en attendant que le temps s'améliore. Dans les deux cas, le nombre de voyageurs dans l'aéroport peut être le même, mais la situation des passagers n'est pas du tout identique. De la même façon, le taux de chômage peut refléter deux réalités complètement différentes. En effet, il peut traduire un marché du travail actif, avec de nombreuses séparations (travailleurs quittant ou perdant leur emploi), de nombreuses embauches et un grand nombre de travailleurs se retrouvant au chômage et en sortant. Il peut également refléter un marché du travail sclérosé, avec peu de séparations, peu d'embauches et dans lequel une fraction de la population reste au chômage en permanence. [...]

Pourquoi ces mouvements d'entrée et de sortie sont-ils si importants ? À chaque instant, certaines entreprises connaissent un ralentissement de leur activité et diminuent leurs effectifs, tandis que d'autres, qui voient la demande qui leur est adressée augmenter, créent des emplois. [...] L'une des fonctions du marché du travail, dans les économies modernes, est de permettre cette constante réallocation du travail entre les entreprises.

Olivier Blanchard, Daniel Cohen, David Johnson, *Macroéconomie*, 6e édition, © 2016 Pearson France.

1. Dans la métaphore utilisée par les auteurs, que représentent les personnes qui attendent dans l'aéroport ? Les avions qui décollent ? Les avions qui atterrissent ?
2. Un taux de chômage élevé indique-t-il nécessairement que le marché du travail fonctionne mal ?
3. Expliquez la phrase soulignée.

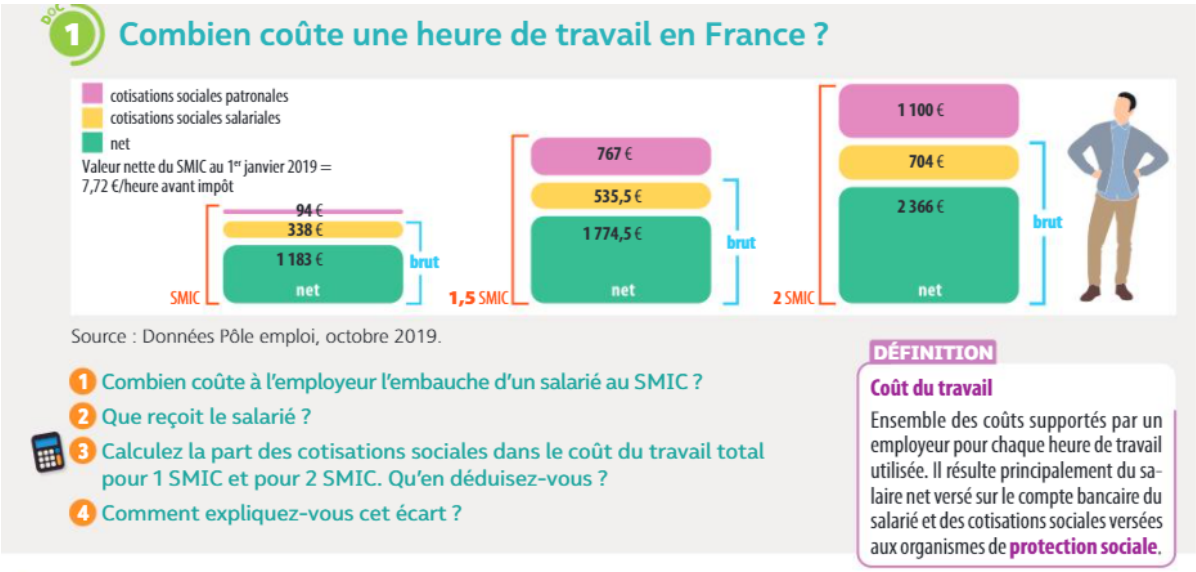
<u>Aide de l'enseignant</u> : Ce texte extrait d'un manuel classique de macroéconomie montre que le taux de chômage peut refléter un marché du travail qui fonctionne bien ou mal. Le taux de chômage est une variable qui mesure un « stock » mais ne dit rien des flux entrants et sortants qui nourrissent ou font décroître ce stock…

Sujet 4 : Le salaire minimum est-il l'ennemi de l'emploi ?

Voici les documents supports de votre sujet, proposés par l'enseignant.

Consigne : Etudiez les documents ci-dessous, (les questions vous guident pour les exploiter à bon escient). Par ailleurs, n'oubliez votre cours (I) pour rédiger votre paragraphe argumenté…

DOC A :

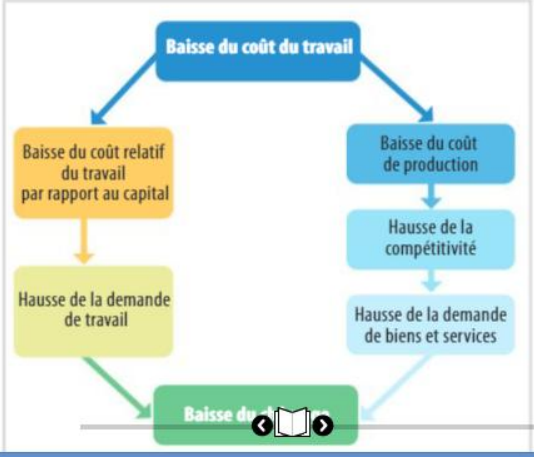


DOC B :

DOC 2 Baisser le coût du travail pour stimuler les embauches ?

Du côté de la demande de travail, on peut affiner l'analyse en distinguant plusieurs catégories de travail. La distinction la plus courante oppose le travail qualifié et le travail non qualifié. Il apparaît que le chômage des non-qualifiés s'est fortement accru en Europe depuis le début des années 1980, et de nombreux travaux mettent en avant l'hypothèse d'un mauvais ajustement qualité/prix pour expliquer le chômage. Cette situation justifie la mise en œuvre de politiques de baisse des coûts du travail ciblées sur les non-qualifiés. Ces mesures sont susceptibles d'avoir deux types d'effets principaux sur l'emploi. En premier lieu, elles produisent un effet de substitution qui conduit à augmenter la part de la demande de travail des entreprises pour cette catégorie de main-d'œuvre. C'est l'effet principalement recherché, dont l'ampleur dépend des possibilités de substitution de l'emploi non qualifié à l'emploi qualifié. En second lieu, à combinaison productive donnée, la baisse du coût du travail non qualifié entraîne une baisse du coût total du travail, donc une baisse des prix (pour des marges données), une augmentation de la demande et du niveau d'activité : cet effet accroît l'utilisation de tous les facteurs de production et donc la demande de travail.

Christine Erhel, *Les politiques de l'emploi*, Que Sais-je ?, PUF, 2014.



1. Pourquoi le coût du travail des travailleurs non qualifiés peut-il être considéré comme trop élevé ?
2. Quel est l'effet d'une baisse du coût du travail pour l'employeur ?
3. Baisser le coût du travail supporté par l'employeur revient-il à réduire le salaire du travailleur ?
4. Quels sont les effets attendus d'une baisse du coût du travail des emplois non qualifiés ?

REPÈRE

Les politiques d'allègement du coût du travail

En France depuis 1993, les divers gouvernements ont mené des politiques d'allègement du coût du travail des moins qualifiés de deux manières : en modérant les augmentations du salaire minimum, mais surtout en diminuant fortement les cotisations sociales sur les bas salaires.

DOC 2 Baisser le coût du travail pour stimuler les embauches ?

Du côté de la demande de travail, on peut affiner l'analyse en distinguant plusieurs catégories de travail. La distinction la plus courante oppose le travail qualifié et le travail non qualifié. Il apparaît que le chômage des non-qualifiés s'est fortement accru en Europe depuis le début des années 1980, et de nombreux travaux mettent en avant l'hypothèse d'un mauvais ajustement qualité/prix pour expliquer le chômage. Cette situation justifie la mise en œuvre de politiques de baisse des coûts du travail ciblées sur les non-qualifiés. Ces mesures sont susceptibles d'avoir deux types d'effets principaux sur l'emploi. En premier lieu, elles produisent un effet de substitution qui conduit à augmenter la part de la demande de travail des entreprises pour cette catégorie de main-d'œuvre. C'est l'effet principalement recherché, dont l'ampleur dépend des possibilités de substitution de l'emploi non qualifié à l'emploi qualifié. En second lieu, à combinaison productive donnée, la baisse du coût du travail non qualifié entraîne une baisse du coût total du travail, donc une baisse des prix (pour des marges données), une augmentation de la demande et du niveau d'activité : cet effet accroît l'utilisation de tous les facteurs de production et donc la demande de travail.

Christine Erhel, *Les politiques de l'emploi*, Que Sais-je ?, PUF, 2014.